

Les tirs contre la grêle

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **38 (1900)**

Heft 29

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-198260>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les tirs contre la grêle, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, sont de plus en plus pratiqués; témoins les détails que donne le *Petit Troyen* sur les dernières expériences faites à ce sujet dans le Beaujolais, où l'on compte cinquante-deux postes parfaitement organisés, et qui ont eu l'occasion d'intervenir il y a huit jours à peine.

« Vers midi, un immense drapeau rouge et bleu, arboré sur une hauteur, indiquait aux postes les signes précurseurs d'un orage. A 4 h. $\frac{1}{2}$, un deuxième drapeau, jaune celui-là, signalait le danger prochain. Quelques minutes après, la détonation du canon du poste central de Montromon ordonnait le feu, et huit minutes après — le temps seulement aux postiers d'accourir à leurs stations — tous les canons de la contrée faisaient feu, réglant le nombre de leurs coups sur le poste central.

« Pas un poste n'a fait défection. Chacun a tiré une moyenne de 25 coups, soit plus de 1,200 coups pour l'ensemble. L'orage a été complètement dissipé; dès les premiers coups de canon, plus de vent, plus de tonnerre. Tout le monde a été émerveillé, et désormais les paysans de Denicé sont tranquilles et confiants. »

Un ménage modèle. — Dans une petite ville d'Angleterre, c'était jadis la coutume de décerner chaque année un prix au ménage qui semblait le plus heureux. Cette année on a voulu revenir à cet usage. Il y a huit cents ménages dans la ville; quarante-cinq se firent inscrire pour concourir. Le jury en élimina quarante-trois. Sur les deux qui restaient, on en choisit un. Dès que le magistrat municipal eut proclamé le nom des fortunés époux et les eut invités à venir recevoir la récompense décernée à leurs vertus domestiques, on vit la femme, une vieille commère déjà mûre, grimper les degrés de l'estrade où siégeaient les autorités et s'écrier à leur grand effroi :

— Enfin ! voilà la juste récompense de vingt années de patience et de résignation !

En entendant ces paroles accusatrices, le mari, qui avait emboîté le pas derrière sa moitié, devint rouge comme une tomate; puis, pâle comme le plastron de sa chemise des dimanches, et lançant un formidable juron, leva sur sa moitié un poing tellement menaçant que les assistants s'empressèrent de les séparer. De prix, il n'y en eut point, bien entendu, et le plus parfait ménage de la cité fut reconduit à son domicile entre deux *policiens*.

(Le Voleur.)

Comment on dénomme le chant des oiseaux. — La linotte, l'hirondelle, le roitelet gazouillent; le merle, le loriot, le courlis sifflent; l'aigle trompette; l'alouette tirelire; la caille étape; le hibou et la chouette huent; la cigogne craquette; la grue craque; la colombe et le ramier roucoulent; la grive gazouille et grigotte; la mésange titine; le milan huit; l'orfraie hurle; le paon crie; la perdrix cocobe; le perroquet jase; la poule glousse; les petits poulets piaulent; la pie jacasse; le geai cajole; le pinson fringotte; la tourterelle roucoule; le coq coqueline et le dindon glougloute; le rossignol et la fauvette chantent. (Le Chasseur illustré.)

Le *Major Davel*, par Mme E. Cornaz-Vulliet, Genève, Georg et Cie, libraires de l'Université.

Il semble que tout ait été dit sur l'héroïque martyr vaudois, et cependant Mme E. Cornaz-Vulliet a trouvé moyen de parler de lui, en une jolie brochure d'une centaine de pages, sans copier les historiens. Bien plus, elle a eu la bonne fortune de dénicher nombre de particularités, de menus détails inédits. Dénicher n'est pas proprement le terme, car ces petits faits nouveaux sont allés pour ainsi dire d'eux-mêmes à l'auteur, qui est une des-

cendante de la famille de Davel et qui a noté avec un pieux empressement les réminiscences que ses aïeux se sont transmises de génération en génération. Et voilà comment cet ouvrage, destiné avant tout à la jeunesse, mais dont l'âge mûr fera aussi son profit, introduit le lecteur dans l'intimité du major et offre, avec l'intérêt d'une chronique familiale, le charme d'une causerie. C'est de l'histoire contée au foyer domestique, avec grâce et simplicité.

Taches de graisse. — Prenez une once de borax pulvérisé, une once de camphre dissous dans l'alcool et mettez dans un litre d'eau. Après quoi, vous pourrez en remplir des bouteilles pour être conservées. Cette eau nettoie parfaitement et n'altère nullement les nuances des tissus.

Lessive économique. — Lorsqu'on lave le linge chez soi, il est intéressant de chercher le procédé le plus expéditif et en même temps le plus économique. Voici une excellente recette qu'on nous indique : Faire dissoudre sur le feu un kilo de savon dans une quantité d'eau nécessaire pour obtenir une sorte de bouillie. Verser cette bouillie dans un cuvier d'une contenance de 40 à 45 litres d'eau; ajouter une cuillerée à bouche d'essence de térébenthine et deux cuillerées d'ammoniaque liquide; fouetter le tout avec un petit balai de crin pour opérer le mélange.

Conservation du beurre en été. — Un moyen extrêmement simple de conserver le beurre frais pendant la saison chaude est de renverser par dessus le vase qui le contient un autre vase en terre poreuse, par exemple un grand pot à fleurs. La porosité de cette terre conservera le beurre frais, et cela mieux encore si on prend la précaution de jeter par dessus un linge mouillé.

Charade-Logogriphe.

Le drôle d'animal ! Comment peut-il se faire qu'en lui coupant la queue, il devienne sa mère ? Entier, nous le mangeons, mais, par un sort étrange, Divisé par moitiés, la première nous mange.

Boutades.

Nous lisons, dans un règlement de 1790, « pour les cas d'incendie dans la ville de Lausanne et environs », l'article suivant :

Messieurs les intendants des grandes pompes auront l'attention de les faire conduire au lieu de l'incendie sans précipitation, pour ne pas en déranger les parties.

On répétait, devant un vieux commerçant peu délicat, cette maxime si connue qu'elle en est banale : « Le bien volé ne profite jamais. »

— Cela dépend, répond le bonhomme, s'il est bien administré.

Madame à sa nouvelle femme de chambre :

— Je remarque, Julie, que vous n'êtes pas propre sur vous; pour vous être salie comme ça dès le matin, qu'avez-vous donc fait ?

— Rien que la chambre de madame.

Madame entre à l'improviste à la cuisine et surprend sa bonne en train de boire du madère à même la bouteille.

— Vraiment, Joséphine, je suis étonnée...

Joséphine, sans s'émouvoir outre mesure :

— Eh bien ! qu'est-ce que je dirai, moi, qui croyais madame sortie !

A la Bourse.

On reprochait hier à Z..., le financier véreux, de ne pas s'inquiéter autrement d'un maître coup de pied reçu au bas du dos il y a huit jours.

— Monsieur, a répondu Z... très digne, je ne m'occupe jamais de ce qui se passe derrière moi !

Les joies du ménage.

Lui. — Dieu merci, je ne suis pas un homme à double face.

Elle. — Tu as mille fois raison. Quand on a une figure comme la tienne, c'est bien assez d'une...

L'âge de Toto.

— Quel âge avez-vous, mon petit monsieur Toto ?

— Ça dépend... Quand je suis avec papa, j'ai onze ans... Mais quand je suis avec maman... je n'en ai que huit !...

Un bohème se marie et donne un grand repas à ses amis.

— Mes compliments, lui dit un de ces derniers au milieu du repas, ta fête est charmante; regarde, jusqu'au soleil qui vient y jeter sa note gaie !

— Oui, soupire le bohème, mais le restaurateur viendra y jeter sa note triste !

Un jeune avocat défend une cuisinière accusée d'avoir trop fait danser l'anse du panier.

Il débute ainsi :

— Le tribunal ne saurait méconnaître ma compétence pour les questions se rattachant au ménage, à la cuisine, ne suis-je pas avocat d'office ?

On parle d'un jeune inventeur :

— Ce jeune homme a des idées, mais il manque de capitaux...

— Ne croyez-vous pas plutôt que ce sont ses idées qui manquent... d'intérêt ?

Dans un hôtel d'Italie, un voyageur s'écrie :

— J'ai été dévoré toute la nuit par les punaises !

Et le patron de répondre, indigné :

— C'est bien étonnant, car avec mon garçon nous en avons hier tué plus de cent cinquante dans votre chambre !

— Moi, déclare Bézuchet, je ne me grise jamais ! C'est à peine si je prends une légère pointe à l'anniversaire de naissance de ma femme. Et encore elle ne consent à avoir une année de plus que tous les deux ans !

Un farceur entre chez un marchand de confections dont l'enseigne porte : Aux 100,000 paletots.

— Vous avez, dit-il au patron, 100,000 paletots.

— Parfaitement.

— Bien. Apportez-les-moi. Je vais les essayer.

Un provincial se précipite sur le marchepied d'un tramway.

— Complet en bas ! dit le conducteur. Mais si vous voulez monter sur l'impériale...

Le provincial commence l'ascension, puis se ravisant tout à coup :

— Est-ce que ça mène au même endroit ?

Chez la concierge.

— Pouvez-vous me dire si M. X... est chez lui ?

— Non, monsieur, il est allé au cimetière ce matin.

— Ah ! Et à quelle heure doit-il rentrer ?

— Il y est allé pour y rester, monsieur.

La rédaction : L. MONNET et V. FAVRAT.

Le docteur HERMANN, d'Athènes (Grèce), écrit : « Les *Pilules hématogènes* du docteur Vindevogel m'ont toujours pleinement satisfait. Ce reconstituant est le plus efficace de tous ceux qui m'ont été soumis pour combattre avec certitude les divers cas d'anémie, de faiblesse et d'épuisement. »

125 pilules à fr. 4.50. — Dépôt dans toute pharmacie.

PAPETERIE L. MONNET

PAPIER POUR DESSÉCHER LES FLEURS

COLLE LIQUIDE POUR BUREAUX

en flacons de $\frac{1}{8}$, $\frac{1}{4}$ et $\frac{1}{2}$ litre.

PAPIER PARCHEMINÉ POUR CONFITURES

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.